

Famille d'origine Famille actuelle

Les champs de force familiaux

Idris Lahore
philosophe

Tout système, c'est-à-dire notre famille, notre milieu professionnel, notre milieu social, les organismes auxquels nous appartenons, sont des champs de force, des Makam, à l'intérieur desquels nous vivons et évoluons. En ce qui concerne la famille, à la naissance, chacun y prend une place et nous recevons de nos parents et de nos ancêtres non seulement un patrimoine génétique héréditaire, mais également un ensemble de croyances, de schémas de pensée et de schémas de comportement. Tous ces schémas agissent de façon déterminante sur notre façon de vivre, de penser, de ressentir. Ils empêchent ou améliorent notre capacité à nous sentir libre et à agir librement, à être heureux ou malheureux, à réussir ou à être bloqué dans nos entreprises ; ils agissent sur notre état de bien-être et de santé, ils sont la cause de nos maladies, ils entraînent des relations positives ou conflictuelles... A travers les représentations euphoniques, nous commençons à comprendre ces schémas à leur niveau le plus profond. Ensuite, nous pouvons apprendre à nous libérer des schémas qui nous entravent.



L'identification

L'identification est en réalité toujours une identification partielle au destin, à la vie ou à des attitudes d'un aïeul ou de plusieurs : on reproduit les mêmes attitudes ou les mêmes situations de vie que cet aïeul et c'est ainsi que le système familial garde en mémoire ce qui s'est passé pour lui. C'est comme si le descendant remplissait ce contrat pour qu'on n'oublie pas ce que l'aïeul a vécu (et souvent subi). C'est ce qu'on appelle la loyauté.

Les événements marquants

Un système ou champ de force familial est déterminé par tout le passé de la famille, les parents, les aïeux, les ancêtres, ainsi que par leurs propres schémas de pensée, leurs croyances, leur religion, leur nationalité, leur ethnie... Notre champ de force est structuré en particulier par tous les événements marquants de la vie de nos parents et de nos ancêtres, ces événements marquants étant : situations difficiles, décès dus à des maladies, avortements, fausses couches, morts en bas âge, suicides, accidents, guerres..., mais encore les adoptions, les incestes, un ancêtre victime d'un crime, les internements psychiatriques, les emprisonnements, les abus subis, les crimes commis (même s'ils n'ont pas été révélés), le vol, l'acquisition de biens par des méthodes douteuses...

Les actions positives, bonnes, généreuses (sauver quelqu'un ou s'engager pour une cause...) ont également un effet sur ce champ de force puisqu'elles le renforcent et l'équilibrent, alors que toutes les mauvaises actions créent des énergies négatives agissant sur les descendants qui vont comme être obligés d'en payer le prix et de réparer. De même, la façon dont nos ancêtres se sont comportés envers d'autres êtres humains ou l'humanité en général a une action sur ce champ de force.

Nous n'avons pas conscience de la réalité de ce champ de force et de la façon dont il nous influence. Nous adoptons des attitudes et nous nous mettons dans des situations qui nous dépassent et souvent, nous faisons des choses que nous regrettons d'avoir faites. Ce-

pendant, à partir du moment où nous prenons conscience de tous ces phénomènes à travers les représentations euphoniques et où nous commençons à comprendre ces mécanismes, nous pouvons petit à petit nous en délivrer et en même temps, transformer nos comportements et nos attitudes, évitant par là malheur et souffrances à nos enfants et aux enfants de nos enfants, ainsi qu'aux enfants de nos frères et sœurs.

Inviter les membres de sa famille

Comment inviter les membres de sa famille à une représentation euphonique ? Pensez simplement à eux. Certains apparaissent immédiatement, spontanément. Il est nécessaire d'aller en chercher d'autres dans votre mémoire. Il y a ceux auxquels vous ne pensez pas, auxquels vous n'avez pas pensé jusqu'à maintenant, d'autres encore dont vous connaissez l'existence mais que vous ne retrouvez plus dans votre mémoire. Il y a peut-être des membres de la famille qui se sont éloignés ou que vous avez éloignés, d'autres auxquels vous préférez ne pas penser parce que c'est peut-être trop douloureux, certains avec lesquels vous avez de bonnes relations ou de mauvaises relations... Dans le cadre de notre travail systémique, nous pouvons inviter ceux-là aussi, ceux avec qui la distance est installée, comme une réconciliation. Il n'y a aucun risque puisqu'ils ne peuvent être là qu'en esprit...

Responsable, mais pas coupable

Les personnes, en particulier les membres de notre famille, dont nous avons l'impression qu'elles se conduisent mal à notre égard ou à l'égard d'autres membres de la famille ou de personnes étrangères, sont en général prises dans un champ de force, elles sont "intriquées", et ceci les amène à se conduire de la façon dont nous le voyons et que nous jugeons négative. A nous d'apprendre à jeter un regard de bienveillance, de compréhens-

sion et d'amour sur ces personnes qui, dans la majorité des cas, ne sont que les jouets de ces champs de force. Ceci ne retire rien aux faits négatifs accomplis par les uns ou les autres, qu'il s'agira pour chacun d'assumer : il n'y a pas de coupable, mais chacun est responsable. Une compensation la plus rapide possible est nécessaire, de préférence par celui qui a commis un acte négatif ; sinon, quelqu'un dans une génération suivante recommencera le même type d'action ou subira le même type de sort.

Tout ceci est également valable pour les autres systèmes non familiaux.

Un chemin de développement intérieur

Partout où nous nous sommes séparés, où nous nous sommes disputés, où nous avons été en conflit, c'est comme si une partie, un fragment de nous-même restait accroché. Ceci signifie que si nous voulons réellement (re)trouver notre propre unité, nous sentir entier, nous sentir un individu - c'est-à-dire, étymologiquement, un être non divisé - il faut nous reconnecter à ces fragments dont nous sommes séparés. Souvent, cette reconnexion ou cette réconciliation n'est pas possible, ou n'est plus possible dans la vie, parce que nous sommes trop éloignés les uns des autres ou parce que certains sont morts. Ceci ne signifie pas que la reconnexion ou la réconciliation ne peut pas se faire à l'intérieur de soi. Nous pensons même que c'est à cet endroit qu'il s'agit de commencer : en soi, réunifier le monde en soi, réunifier son propre monde. Ceci passe par la réconciliation avec tous ceux dont nous sommes éloignés, séparés, avec qui nous sommes en conflit.

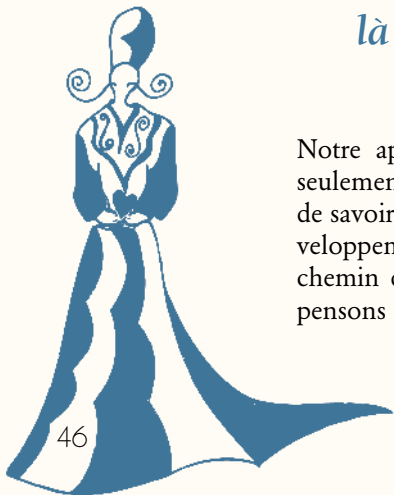
“Comment amener la guérison là où il y a souffrance ?”

Notre approche systémique est donc non seulement un apprentissage de techniques et de savoirs, mais également un chemin de développement intérieur. Certains diraient un chemin de développement personnel, nous pensons plutôt : un chemin de développe-

ment trans-personnel et supra-personnel, et même spirituel, au sens peut-être le plus juste du mot, c'est-à-dire un chemin qui utilise la force spirituelle de l'esprit et la force de nos esprits. Les questions de base sont toujours : comment trouver une meilleure solution par rapport à la situation actuelle ou comment réconcilier ce qui s'oppose, ce qui est séparé, comment amener l'harmonie ou l'euphonie là où il y a dysharmonie, déséquilibre, dysphonie, c'est-à-dire souffrance ? Ce que nous recherchons, c'est le moyen d'amener la guérison là où il y a souffrance.

Il est par conséquent utile, et même nécessaire, de regarder notre vie passée en se posant un certain nombre de questions : y a-t-il des situations ou des relations “non clarifiées”, “non achevées” ? Elles agissent sans aucun doute, consciemment ou inconsciemment, sur la vie présente et participent aux problèmes, conflits, difficultés et échecs auxquels nous sommes confrontés. Avons-nous une part dans les problèmes qu'il a pu y avoir : manque de compréhension, manque de partage, manque de respect ?... L'idée est de rechercher notre part personnelle dans les raisons de l'échec ou du problème, de clarifier notre position et ensuite seulement d'examiner celle des autres personnes concernées. Quelles sont les situations ou les relations non clarifiées qui peuvent encore agir dans notre situation actuelle ? Par exemple, en cas de remariage : comment la situation précédente (le premier mariage) agit-elle sur les enfants issus d'une nouvelle relation ?

Evidemment, nous sommes entrés dans notre famille actuelle à partir de notre famille d'origine et il est donc nécessaire d'examiner la situation de cette famille-là aussi : les conflits, les difficultés, les personnes éventuellement exclues... puisque nous savons que les enfants, dans leur amour inconscient pour leurs parents (et au-delà) prennent parfois sur eux des fardeaux et des difficultés non résolus par les générations précédentes...(exemple du fils qui doit jouer le rôle du mari qui a quitté sa mère, etc.). Cette nécessité de porter le fardeau d'un autre est une illusion et à l'évidence une impossibilité, et la conséquence en est toujours la souffrance, qui se perpétue d'une génération à l'autre : nous savons aussi qu'il s'agit d'une “faute” contre le principe de l'ancienneté et du rang...



Lors des représentations euphoniques familiales, que ce soit pour notre famille actuelle (conjoint et enfants) ou pour notre famille d'origine (grands-parents, parents et fratrie), nous pouvons rendre les différents fardeaux à ceux à qui ils appartiennent, de façon d'une part à entrer dans notre propre vie et notre propre destin, y trouver notre propre force, et d'autre part à rendre leur dignité à ceux qui devaient porter leur propre destin, leur propre fardeau...

Le principe de l'ancienneté

Le non respect de ce principe conduit nécessairement au conflit. Ce principe est bafoué lorsqu'un plus jeune essaie de prendre la place d'un plus ancien. Il implique que les parents restent toujours "les plus grands" et les enfants "les plus petits". Faire de son enfant un confident de ses problèmes conjugaux, c'est placer l'enfant à un rang qui n'est pas le sien, et ceci aura des conséquences néfastes pour tous. Il est essentiel que les enfants ne se mêlent pas des affaires entre les parents et que les parents ne mêlent pas les enfants à leur relation de couple.

Corollaire de ce principe : ceux qui reçoivent ou prennent des autres ont à cultiver le respect et la gratitude à leur égard, ceci dans tous les domaines de la vie. En ce qui concerne les parents, ils donnent ce qu'ils ont reçu eux-mêmes de leurs parents : la vie. A cette force de vie, ils ne peuvent rien ajouter, rien retirer, rien garder pour eux. Ceci oblige les enfants à prendre les parents comme ils sont, que comme ils sont et entièrement comme ils sont, rien de plus, rien de moins : ceci sans rejet, sans peur et sans aucune exigence. Cette façon d'être contient la grande force de l'humilité, qui est acceptation de la vie exactement comme elle est. Tant qu'un enfant refuse une partie de ce que sont ses parents, que ce soit leur état corporel, leur situation sociale, leur maladie peut-être ou l'une de leurs faiblesses, il ne pourra pas recevoir la force de la vie et ceci signifiera pour sa vie : difficultés, obstacles, échec, mal-être ou maladie. ●

